



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mecredy. Sur l'amour de Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

Si nous vivons de l'Esprit de Dieu, agissons aussi par son Esprit. *Gal. 5.*

POUR LE MERCREDY DE L'OCTAVE
de la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur l'amour de Dieu.

I. P. LE saint Esprit nous a été donné pour
L'aimer Dieu, & il nous est uni par la
charité. Qu'est-ce que la charité? C'est
un trésor de mérite qui nous enrichit;
c'est un trésor de grace qui nous sancti-
fie; c'est un trésor de sainteté qui nous
rend parfaits; c'est un trésor de paix qui
nous rend heureux.

Elle efface tous les péchez; elle calme
toutes les passions; elle produit toutes les
vertus; elle adoucit toutes les peines;
elles nous rend semblables à Dieu; elle
nous transfigure en quelque façon en
Dieu; elle fait que Dieu soit tout à nous,
& que nous soyons réciproquement tout
à Dieu.

II. P. Quelles sont les propriétés de la chari-
té? Elle ne se cherche point elle-même;
elle aime purement pour aimer. Son
amour est son plaisir; son amour est sa
recompense. Elle est humble, patiente,
douce & obligeante. Elle ne s'aigrit point;

elle ne s'enfle point ; elle n'est point fiere ; elle n'est point dédaigneuse ; elle n'est point envieuse ; elle croit tout ; elle espere tout ; elle souffre tout ; elle pardonne tout. Jugez par ces effets si vous avez de la charité.

De quelle obligation est la charité ? La III. P.
plus grande, la plus forte, & la plus indispensable qui puisse être. Il faut aimer Dieu de tout son esprit, de tout son cœur, de toutes ses forces, & de toute son ame. De tout son esprit, ne pensant qu'à luy ; de tout son cœur, ne desirant que luy ; de toutes ses forces, ne travaillant que pour luy ; de toute son ame, ne vivant & ne respirant que par luy.

O mon Dieu, mon Seigneur, d'où vient que vous me commandez de vous aimer ? Peut-il y avoir de plus grand bien au monde que de vous aimer ? Peut-il y avoir de plus grand mal que de ne vous pas aimer ? Pouvez-vous me menacer d'une plus grande misere, que de celle de ne vous pas aimer ? Quel moyen de ne pas aimer un Dieu infiniment bon ? un Dieu qui nous aime infiniment ? un Dieu qui nous aime de toute éternité ? un Dieu qui nous aime gratuitement ? un Dieu qui nous aime tendrement ? un Dieu qui nous aime constamment ? un Dieu, qui est infiniment Saint ? un Dieu qui a des per-

fections infinies ? un Dieu qui nous a fait des biens infinis ? un Dieu qui nous veut rendre Saints comme luy , Rois comme luy , heureux comme luy , Dieux en quelque façon comme luy ?

IV. P.

Et cependant je ne vous aime point, ô Dieu de bonté. Je n'ay pas dans le cœur une étincelle de charité. Je suis tout de feu pour les creatures, & tout de glace pour vous. Je suis superbe, impatient, chagrin, colere, envieux, médifant, sensuel & avare. Je ne croy rien, je n'espere rien, je ne souffre rien, je ne pardonne rien. Helas, comment feray-je donc sauvé, n'ayant point de charité ?

O mon Dieu, que j'ay de déplaisir de vous avoir preferé de miserables creatures ! O je vous ay trop tard aimé, beauté toujours ancienne & toujours nouvelle ! O je vous ay trop tôt offensé, bonté toujours aimable & toujours méprisée ! Je ne cesseray désormais de vous louer, de vous benir, & de vous aimer, charité de mon Dieu ; & je vous conjure de m'ôter la vie, deslors que je cesseray de vous aimer.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vous aimerez votre Seigneur votre Dieu, de toute votre ame, de tout votre esprit, de toutes vos forces, &c. *Matth. 22.*

La fin des commandemens est la charité, qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience.

te, & d'une foy sincere. 1. Tim. 1.

La charité couvre la multitude des pechez.
1. Petr. 4.

On luy remet beaucoup de pechez, parce qu'elle
le a beaucoup aimé. Luc. 17.

Dieu est charité, celui qui demeure en charité,
demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.
1. Joan. 4.

La charité de Dieu consiste à garder ses com-
mandemens. 1. Joan. 5.

Celui qui reçoit mes commandemens, & qui
les garde, c'est celui-là qui m'aime. Joan. 14.

POUR LE JEUDY DE L'OCTAVE DE
la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur la ferveur & sur la tiédeur.

LE saint Esprit descendant sur les Discipules, de tiédes les a rendus fervens, & de timides courageux. L'ame qui en est remplie, ne trouve rien de difficile au service de Dieu. Elle court, elle vole, elle chante, elle travaille, elle entreprend même l'impossible, ne croyant rien au dessus de ses forces. Tout son plaisir est, ou de faire beaucoup pour Dieu, ou de souffrir beaucoup pour Dieu. Le saint Esprit ne peut être oisif & sans action dans une ame; ou il la fait agir, ou il s'en retire. La vie consiste dans l'operation; une ame qui est sans mouvement & sans

I. P.